

TONI.M

Enthousiasmant de découvrir tout ce que le spectacle de ce jeune acteur parvient à toucher et à dire, drôle et stimulant! (Judith Sibony)

Le Monde.fr

Un très beau texte. Poétique, vrai, généreux... (Danièle Carraz)

La Provence

Gaëtan Vassart a une présence étrange et forte, une enveloppe brute qui libère des mots et des sentiments pleins de finesse. (Gilles Costaz)

WebThéâtre
Théâtre, Opéra, Musique et Danse

Un voyage intérieur et une réflexion sur l'utopie, d'une âpreté parfois virulente, tantôt drolatique. (Michel Flandrin)

**france
bleu**

Comédien accompli à la présence charnelle forte, Gaëtan Vassart donne à la personnalité de *Toni M.* une dimension saisissante ! (Jean-Pierre Han)

frictions
théâtres_écritures

Un récit pour donner du sens et de l'humanité à une acte littéralement extraordinaire. (Eric Demey)

"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI
La Terrasse

M Blogs



Le blog de Judith Sibony,
journaliste indépendante

Avignon off : Toni Musulin, braqueur de tous les temps

On connaît l'histoire de Toni Musulin, ce voleur improvisé, convoyeur de fonds sans histoire qui s'en alla un beau jour avec 11,6 millions d'euros qu'il transportait pour la Banque de France. Ce hold-up mémorable a eu lieu fin 2009, au plus fort de « la crise ». Il a inspiré un film et un téléfilm. Et puis il a inspiré un comédien, Gaëtan Vassart, qui prête aujourd'hui sa voix à celle de l'étrange héros rebaptisé Toni Madza dans un monologue intitulé **Toni M**, créé au Théâtre des Halles, à Avignon.



Cette histoire ayant déjà beaucoup fait parler d'elle, il est d'autant plus enthousiasmant de découvrir tout ce que le spectacle de ce jeune acteur parvient à toucher et à dire. Avec ses airs de clown triste et plein d'éloquence, avec son regard de fou qui dit la vérité, le personnage de Toni M. raconte son vol et sa chute. Mais il nous invite surtout à réfléchir un peu à la valeur du temps, et à la façon dont on l'occulte toujours. Toni M. a volé « l'équivalent de six mille quatre cent soixante-huit mois de (son) salaire, soit cinq cent trente-neuf années de travail à temps plein ». Et toute sa force tellement émouvante vient de cette manière de vouloir enfin donner du prix au temps, lui qui a toujours vendu le sien pour « tellement peu cher ». Dans sa bouche, les billets de la banque de France se transforment en une valeur inédite, indexée sur l'existence, si bien que lorsqu'il se projette en homme riche et généreux, il se voit en « donneur de temps de vie ».

Ainsi fait-il un peu la guerre à tous ceux qui, sous couvert de vous offrir quelque chose, se réjouissent de tuer votre temps. « Vous aurez la télé gratuite en plus du forfait internet illimité global liberté que vous la vouliez ou non – la tv est comprise dans le paquet... ». Il faut se méfier des choses qu'on vous donne. Le « free » n'est pas la liberté. Au détour de cette variation à la fois drôle et stimulante qui renverse l'adage selon lequel le temps serait de l'argent, Gaëtan Vassart invite aussi le public à constater la puissance de ce partage temps que permet le théâtre. « On passe un peu de temps là ensemble, mettons, bon, que ça dure un peu plus longtemps que prévu », lance l'acteur dans un moment de collusion parfaite avec son personnage. S'ensuit un moment de silence inattendu, anormalement long : un luxe de néant comme on ne s'en offre presque jamais, à la vie comme à la scène. **Toni M.**, texte et interprétation de Gaëtan Vassart, Festival off d'Avignon, Théâtre des Halles, jusqu'au 27 juillet. Photo de Gaëtan Vassart dans Toni M. par Chantal Depagne.

Toni M. Le convoyeur énigmatique par [Gilles Costaz](#).



L'affaire Toni Musulin a marqué tous les esprits. En 2009, ce convoyeur de fonds lyonnais disparaît avec son chargement – près de 12 millions d'euros. L'homme est retrouvé par la police monégasque trois semaines après le début de sa cavale. On compte les billets de banque, il manque environ 2 millions d'euros qui ne sont toujours pas retrouvés. Le comédien Gaëtan Vassart a écrit, à partir du personnage du convoyeur et du fait divers, un monologue où il éclaire, à sa façon, un tel geste obscur. « Plutôt que de retracer la suite chronologique de sa cavale, ou de lui donner un sens directement politique, j'ai tenté d'entrevoir la portée poétique et humaniste d'un geste « fou », dit-il. Pour y parvenir, j'ai fouillé dans l'enfance, la mienne, je l'ai passée au tamis pour tâcher de mettre à jour ces rêves enfouis, universels, qui sommeillent en chacun de nous et ne demandent qu'à reprendre vie ». Pour la mise en scène de ce texte, Vassart a collaboré avec Bernard Sobel.

Tous deux ont eu l'idée de présenter le personnage comme un homme qui parle à voix haute en déplumant un poulet mort, tandis qu'un coq vivant tourne en rond derrière lui, dans une cage. Toni M. s'exprime en arrachant et en laissant tomber les plumes à terre. C'est de liberté qu'il rêvait. Il savait qu'il ne gagnerait pas, mais il a essayé. La somme qui a disparu, ce n'est pas lui qui l'a prise, mais un ripou de Lyon bien connu... Jeu rude, décor rude, presque sordide, mais le texte a sa grâce – des inflexions imprévues, une langue musclée, une sensibilité masquée. Ce n'est pas anecdotique, c'est un parcours mental qui saisit des rêves et des sensations, bien au-delà de l'histoire même. Gaëtan Vassart, comme acteur, a une présence étrange et forte, une enveloppe brute qui libère des mots et des sentiments pleins de finesse. Il ne fait pas de Musulin un héros ou un salaud. Il efface quasiment Musulin lui-même pour créer un personnage plus universel, banal et noble, à aimer sans passer par les habituelles catégories morales et romanesques.

Toni M., texte et interprétation de Gaëtan Vassart, collaboration artistique de Bernard Sobel, dramaturgie de Sabrina Kouroughli, son de David Geffard. **Théâtre des Halles**, 18 h 30, jusqu'au 27 juillet. (Durée : 1 h).

La Provence

Théâtre des Halles

Toni M. (**)**

Publié le Lundi 21/07/2014

Toni M. est en prison et son job est de plumer, vider et découper des poulets. Pourtant, question fonctionnement, on est comme eux, remarque-t-il, sauf qu'on sait pas voler. Lui, pourtant sait : il a volé... la Banque de France à Lyon : 11,6 millions d'euros, soit 539 années de son salaire à huit heures par jour : « de la thune à personne, un peu de poudre d'or piquée sur un rayon de soleil ».

Mais il ne s'envolera pas avec les oiseaux et ses rêves de liberté et, retrouvant l'ombre, se rendra à la police. Ce fait-divers arsène-lupinesque a inspiré à Gaëtan Vassart un très beau texte. Poétique, vrai, généreux... Qu'il assume, franc comédien, entre un billot sur lequel il fait son boulot d'équarisseur, poulets morts, et un vivant coq flamboyant. Dont il protège la cage par un torchon, quand ce qu'il dit ou fait est trop cruel. Et ça l'est parfois, comme ses souvenirs d'enfant de la campagne belge, où tuer un poulet est un boulot normal.

C'est un beau boulot qu'a fait là Gaëtan Vassart. À mains nues, sans contrefaçon, et cœur sur la main. Adoubé par Bernard Sobel -une référence-, il est fort applaudi par les spectateurs.

Théâtre/ Jusqu'au 27 juillet 18h30/15. 22 euros. 04 32 76 24 51.
www.theatredeshalles.com

Danièle Carraz

Toni M. Texte de Gaëtan Vassart, collaboration artistique de Bernard Sobel



En 2009, Toni Musulin, convoyeur de fonds, avait disparu au volant du fourgon blindé de la société qui l'employait à Lyon, avec 11,6 millions d'euros à bord. Il avait été condamné en 2010, à cinq ans de prison. Sur ce butin de 11,6 millions d'euros, 9,1 avaient été retrouvés quelques jours après le vol. Et Toni Musulin s'était rendu à la police de Monaco dix jours après... Il a été libéré en 2013 mais a toujours nié avoir empoché la différence... Les choses, entre temps, se seraient compliquées, puisque, selon Hervé Banbanaste, l'avocat du convoyeur de fonds, estimait que l'affaire concernant le super-flic Michel Neyret remettait en cause la disparition des 2,5 millions d'euros, alors même que l'enquête avait été menée par le présumé flic ripou. Bref, cette affaire passionna l'opinion publique; depuis sa libération, Toni Musulin a retrouvé sa Serbie natale, et ce vol rocambolesque a déjà fait l'objet d'un film de Gilles Minouni en 2011 avec François Cluzet.

Gaëtan Vassart, comédien que l'on a pu souvent voir dans les mises en scène de Bernard Sobel, s'est inspiré de ce fait-divers pour écrire une fiction où il raconte la fuite mythique de cet homme qui rêvait d'une vie plus luxueuse que celle d'un petit convoyeur de fonds, et dont la courte cavale a fini lamentablement, loin de Lyon et de ses quais brumeux, sous le beau soleil et les palmiers de Monaco, symbole de la richesse et du pouvoir financier. Le tout, ce qui est plus rare, sans aucune violence. Mais moralité: un hold-up ou assimilé, c'est plus facile à réussir qu'une cavale qui nécessite une logistique de tout premier ordre. Cela se passe dans la toute petite chapelle Sainte-Claire du Théâtre des Halles. Sur la scène, quasiment rien qu'un châssis au centre, pour cacher quelques accessoires dont une poule que Gaëtan Vassart plumera tout au long du spectacle, après l'avoir plongé dans l'eau chaude. Et, sur le côté de la petite scène, une vraie poule, bien vivante. La mort, la vie, ou la vie, la mort? Si c'est une idée de Nanard, elle est aussi sottise que saugrenue, et n'apporte rien du tout. D'autant plus que les animaux vivants sur une scène... on aura quand même beaucoup donné, d'un dindon dans *Tartuffe* chez Dominique Pitoiset, d'un cheval chez Matthias Langhoff et des poules chez Jérôme Savary, etc... On espère que la poule au moins n'est pas jetée, et est mise aussitôt à cuire... Cela dit, Gaëtan Vassart s'empare de son texte qu'il a écrit en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, avec beaucoup de finesse et de savoir-faire. Il est là, solide, assis sur une chaise, en train de plumer sa poule comme un paysan qui l'a fait des dizaines de fois, en racontant la belle histoire de cet homme dont le rêve un peu naïf fascine toujours les populations; aux meilleurs moments, naît alors une certaine émotion.



20 juillet 2014

Le Best OF du Festival OFF par Michel Flandrin.

TONI M. 18H30, théâtre des Halles.

Gaëtan Vassart nous emmène dans la tête de Toni Musulin. En novembre 2009 ce convoyeur de fonds détourna sa cargaison : 11,6 millions d'euros qu'il « trimballait dans son dos ». Dans un espace où l'on devine sa cellule, l'homme raconte son équipée tout en plumant un poulet. Tel Icare qui brule ses plumes en volant trop près du soleil, Toni détaille les rêves que le butin lui permettra de réaliser. Mais au détour des paroles on devine qu'il y croit sans trop y croire. Interprète de son texte, Gaëtan Vassart dote ce voyage intérieur et cette réflexion sur l'utopie, d'une âpreté parfois virulente, tantôt drolatique.



Critique de Jean-Pierre Han

samedi 19 juillet 2014

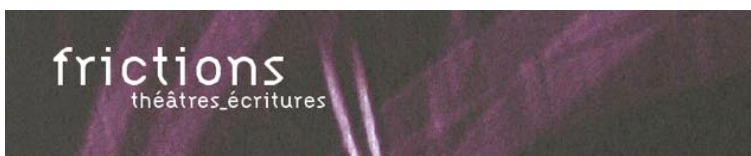
Superbe bal(I)ade

Festival d'Avignon Off

Toni M. de et par Gaëtan Vassart. Théâtre des Halles (Chapelle Sainte Claire). Jusqu'au 27 juillet à 18 h 30. Tél. : 04 32 76 24 51.

Toni Musulin était un convoyeur de fonds lyonnais fort d'une quinzaine d'années de bons et loyaux services, qui, un beau jour, disparut avec 11,6 millions d'euros dans son fourgon que l'on retrouva vide. Après trois semaines de cavale le fuyard se rendit finalement à la police monégasque. L'affaire fit grand bruit et le convoyeur s'attira la sympathie du grand public toujours prêt à prendre fait et cause pour les humbles contre les puissants de ce monde, surtout après une cavale rocambolesque comme le fut celle de Toni Musulin. Le texte écrit par Gaëtan Vassart s'inspire de ce fait divers réel – ce qui en soi n'a, à vrai dire, strictement aucune espèce d'importance ! La dimension théâtrale du texte et du spectacle vient bien évidemment se nicher dans le passage de la réalité à la fiction, et paradoxalement dans la réduction du nom complet de Toni Musulin à la seule initiale M. Le spectacle s'intitule simplement *Toni M.* Il fallait cette réduction pour que se développe tout le talent de l'auteur qui brode une fable de la meilleure encre. C'est au fil de la cavale du protagoniste en fourgon, anti-héros, ou héros de la quotidienneté absolue, que se font jour toutes ses aspirations, ses rêves d'un homme simple comme vous et moi, 11,6 millions d'euros dans le dos, à l'arrière du véhicule, lui ouvrant les portes de tous les possibles. C'est bien cela qui est essentiel, et cette ouverture est en soi suffisante, alors qu'importe la réalité, celle du vol (est-ce bien un vol d'ailleurs ?) du papier monnaie. Peut-être est-ce l'une des raisons pour lesquelles Toni M. se rend à la police, sans l'argent qu'il a abandonné au passage. L'écriture de Gaëtan Vassart, elle, est réellement passionnante ; fluide tout en étant rythmée, elle sait développer et suivre les méandres de l'imagination du personnage jusque dans des sphères doucement poétiques et presque délirantes. Elle fonctionne comme un appel d'air salutaire. D'autant plus salutaire que c'est Gaëtan Vassart, lui-même, qui donne vie au personnage. Comédien accompli à la présence charnelle forte, il a beaucoup travaillé sous la direction de Bernard Sobel qui est venu l'aider sur cette production en tant que collaborateur artistique, il donne ainsi à la personnalité de Toni M. une dimension saisissante dans l'espace apparemment réaliste, qui nous renvoie pourtant à une autre temporalité mêlant passé, présent et futur. Son jeu, lui-même, ne cesse de nous déconnecter de la stricte réalité pour nous mener dans on ne sait quel infernal imaginaire. C'est tout simplement remarquable.

Jean-Pierre Han



Toni M.

GROS PLAN

THÉÂTRE DES HALLES
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE GAÛTAN VASSART

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES ET ONZE MILLIONS SIX DANS MON DOS

C'est l'histoire de Toni Musulin, convoyeur de fond, qui, en 2009, vole son fourgon avant de se rendre quinze jours plus tard à la police. L'histoire d'un homme normal, salarié pendant quinze ans d'une société de sécurité, qui d'un coup se met à rêver.

Les faits divers alimentent largement le cinéma, un peu moins le théâtre, même si la figure de Roberto Zucco plane sur bon

quelques années. Avec un salaire de 1700 euros par mois, c'est 500 années de travail à temps plein que Toni Musulin a sous les yeux, dans son fourgon. En un instant, le convoyeur devient bandit et entraîne une fille savate.

UN ACTE LITTÉRALEMENT EXTRAORDINAIRE

Gaëtan Vassart décide d'imaginer le récit de ce rêve fou de Toni Musulin et l'interprète à partir de la cour de la prison où il est enfermé. Un monologue aux registres changeants, parfois quotidien, parfois poétique, toujours à hauteur d'homme, sous la figure d'icône qui se brôle les aïeux. Un récit pour donner du sens et de l'humanité à un acte littéralement extraordinaire. Ce texte a donné lieu à une résidence à la Chartrouse.

Éric Demeo



Notes de fortune pour *La Tête dans les étoiles...*

nombre de plateaux. Gaëtan Vassart, que Bernard Sobel a aidé sur ce projet à la mise en scène, a été, lui, frappé par l'histoire de Toni Musulin, ce bandit d'un jour dont l'histoire singulière a enflammé la France il y a

AVANCEE OFF. Théâtre des Halles,
Par du feu-feyta, du 9 au 27 juillet à 19h30,
rentrée le 16 juillet, tél. 01 26 31 70 26 31